

ART CONTEMPORAIN

## L'artiste Jean-Pierre Reynaud dialogue avec "Guernica", en hommage à l'Ukraine

Par Julien Baldacchino

Publié le vendredi 24 février 2023 à 16h05



Un an après le début de la guerre en Ukraine, l'artiste Jean-Pierre Reynaud a présenté ce vendredi à La Sorbonne, à Paris, un tableau conçu comme une réponse à "Guernica" de Pablo Picasso, peint pendant la guerre civile espagnole.

**C'est un immense tableau de 7,77 mètres de long par 3,49 mètres de large, qui montre deux panneaux sans interdit et deux lignes noires traversant la toile.** Il est l'œuvre de Jean-Pierre Raynaud, artiste connu notamment pour ses pots géants exposés notamment au Centre Pompidou ou pour la maison qu'il a conçue à La Garenne-Colombes, le Mastaba 1.

## Une réponse à la guerre

Ce tableau sans titre, dévoilé vendredi dans la cour d'honneur de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne - et qui y restera pour deux mois, partage avec le célèbre "Guernica", de Pablo Picasso, deux choses. D'une part ses dimensions, qui sont strictement identiques, d'autre part un contexte de création en temps de guerre. En 1937, Picasso réalisait Guernica en réponse aux violences de la guerre civile espagnole. En 2023, Jean-Pierre Raynaud est parti de la guerre en Ukraine pour créer son installation, à l'invitation d'un éditeur d'art contemporain.



Jean-Pierre Raynaud pendant la présentation de son oeuvre © Radio France - JB

Dans la cour d'honneur de la célèbre université parisienne, les deux œuvres sont font face, comme un dialogue entre les deux artistes à travers les âges. "Je n'ai qu'une chance, par rapport à Picasso : c'est d'être encore vivant", sourit Jean-Pierre Raynaud au moment de présenter son travail, disant avoir agi

.....

Pourquoi ces panneaux "sens interdit" ? D'abord, parce que le symbole fait partie du langage pictural de l'artiste depuis le milieu des années 60. *"La signalisation m'a toujours inspiré, car cela demande une réactivité immédiate : cette méthode, je l'applique à l'art puisque toutes les œuvres provoquent une réaction"*, explique le plasticien dans le communiqué lié au dévoilement de l'œuvre. Dans le cas de cette intervention, les panneaux ne font pas écho à la guerre en elle-même, mais à la privation de liberté qu'elle cause. *"Cette œuvre a une importance cruciale pour nous rappeler la liberté que l'on a, et celle qu'eux n'ont plus"*, détaille Yann Toma, en charge de la Sorbonne ArtGallery.

L'œuvre est un don à l'Etat ukrainien – là aussi, à l'instar de ce que Picasso avait fait avec la République espagnole. A l'issue des deux mois d'exposition dans les murs de l'université, il sera prêt à rejoindre le musée national d'art de Kiev... dès que la solution le permettra. En attendant, il sera hébergé dans les murs du musée Picasso à Paris.